



Yaoundé le 31 août 2011

Lettre aux peuples du Cameroun

Madame, Monsieur,

Le Président de la République vient de rendre public le calendrier électoral, après avoir fait des propositions allant dans le sens contraire de ce que nous vivons aujourd'hui, nous sommes déterminés à participer à cette élection présidentielle qui aura lieu le 9 octobre 2011. Les Camerounaises et les Camerounais autant que nous sommes ici et dans les différents pays qui nous accueillent avons rendez-vous avec notre avenir, notre destin. Mieux, il s'agit de choisir l'homme ou la femme capable de conduire notre pays dans les 7 prochaines années. Je suis prêt.

Mon équipe et moi sommes prêts tout comme vous peuples du Cameroun à prendre nos responsabilités afin de permettre à notre pays d'entrer de plein pied dans la modernité. Comme durant toute période de changements profonds et subits, les sociétés qui prendront les bonnes décisions rapidement seront les gagnantes de demain.

Voici donc le plus grand défi que nous avons à relever. Pour gagner, nous avons besoin d'une équipe qui a l'expérience et la volonté d'agir. Le pire des choix serait de garder à la barre un homme et un gouvernement inefficaces qui, depuis 30ans, n'a point de bilan mais un passif !

La tempête est là avec ses soubresauts et les problèmes sont bien réels. De rebondissement en rebondissement, de mutisme en mutisme le système de 1982 a mis le Cameroun dans les pires difficultés que puisse connaître un pays, un peuple, une Nation. Mais, ce n'est pas en restant les bras croisés que le Cameroun sortira grandi de cette situation. Voici donc l'occasion pour nous d'écrire une nouvelle page de notre économie, en enracinant notre politique sur des institutions claires et lisibles pour tous, voilà ce à quoi je vous invite.

Les Camerounaises et les Camerounais sont inquiets. D'un côté, beaucoup de retraités et de personnes sur le point de quitter le marché du travail ne savent pas de quoi sera fait le lendemain, l'Etat ayant dilapidé leurs cotisations sociales. Aujourd'hui, ils s'interrogent sur leur capacité à faire face à l'avenir. De l'autre côté, les jeunes craignent, le pays ne leur offre





aucun avenir. La situation est incertaine et imprévisible. Pour que le Cameroun sorte gagnant de cette tourmente, il est impératif d'agir avec un grand sens des responsabilités.

Un capitaine à la barre

C'est pour cette raison que, en opposition responsable, nous avons tendu la main au gouvernement. Nous lui avons offert notre soutien pour mettre en place rapidement les mesures nécessaires pour protéger les Camerounaises et les Camerounais. Il a préféré s'obstiner, s'accrocher au pouvoir et très souvent se voiler le visage avec des séjours sans fin de son champion hors du Cameroun, avec des silences synonymes de paralysie de tout l'appareil politique et économique du pays. Oui, le gouvernement du RDPC a abandonné la gestion de l'État et lancé le Cameroun dans des élections précipitées plutôt que de faire connaître franchement ses intentions. Nos concitoyens des villes, de la cité et de toutes les régions se souviendront de ce capitaine qui, au lieu de se mettre à l'ouvrage, a choisi d'abandonner le navire à lui-même durant la tempête. Ce n'est pas la conception que nous avons du sens des responsabilités.

Notre orientation est claire et nous sommes déterminés. Dès notre arrivée au pouvoir, la première tâche qui mobilisera nos énergies sera de mettre en œuvre des mesures concrètes pour remettre notre pays en ordre de bataille, pour remettre notre pays au travail, pour redonner à notre jeunesse les clefs du développement de notre pays.

Mais il ne faut pas s'arrêter uniquement aux errements de ce régime. Nous devons voir plus loin. Aux problèmes déjà évoqués s'ajoutent les déficiences d'un gouvernement mal géré, incapable de livrer la marchandise. Quand on sillonne le Cameroun, on voit bien que les gens n'exagèrent pas. Les problèmes qu'ils vivent quotidiennement sont bien réels même si le gouvernement actuel fait mine de les ignorer. Quand nous parlons aux Camerounaises et aux Camerounais, ils nous demandent de prendre des mesures pour que les fruits du travail de toute une vie ne s'évaporent, ne disparaissent pas dans les poches de ceux qui nous gouvernent, ils nous demandent qu'ils ne soient point abandonnés à eux-mêmes. Ils nous demandent aussi de nous engager à trouver des solutions pour nous assurer que :





- Toutes les dix régions du Cameroun se développent afin que celles-ci puissent pleinement contribuer à la création de la richesse en s'appuyant sur le dynamisme et la détermination des gens.
- Chaque enfant ait une place dans une maternelle, dans une école primaire, dans un lycée et dans un collège.
- Chaque famille ait de quoi se nourrir, de quoi se soigner, où loger.
- Les jeunes restent à l'école et non dans la rue, qu'ils ne retardent pas de plusieurs années l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, qu'ils sachent lire et écrire, bref, qu'ils soient bien préparés au moment de faire leurs premiers pas dans la vie adulte.
- Les Camerounaises et les Camerounais, qui ont la chance de posséder un grand et beau pays, de l'énergie, des fleuves et des rivières en abondance, puissent léguer à leurs enfants un pays prospère et un environnement sain.
- Les malades reçoivent les services médicaux dont ils ont besoin dans les délais médicalement requis et que chacune et chacun puisse trouver un médecin de famille.
- Les travailleurs puissent gagner leur vie avec des salaires compétitifs qui ne nous mettent pas à la traîne de la sous-région. Oui les Camerounaises et les Camerounais veulent ici au Cameroun des formations nécessaires pour trouver de bons emplois.
- Les Camerounaises et les Camerounais sont fiers de leur identité voilà pourquoi ils la portent haut et loin partout où ils vivent.

Nous pouvons être fiers de ce que nous sommes et de nos valeurs et nous allons répondre aux attentes et aux besoins de nos concitoyens. C'est notre engagement.

Pendant que le gouvernement du RDPC a somnolé trente ans durant, le monde s'est transformé à une vitesse inouïe. Il faut protéger l'équipage et le navire durant la tempête. Il faut aussi comprendre que le temps est venu de donner un coup de barre, de prendre des décisions et poser des gestes concrets pour créer de la richesse, améliorer nos services et les rendre plus humains et, enfin, retrouver la fierté de notre identité.

Les Camerounaises et les Camerounais ont les compétences et possèdent tous les atouts pour réussir. Ils méritent que leur gouvernement réponde à leurs préoccupations, à leurs espoirs et à leurs ambitions. Nous formons une nation qui mérite que nous nous battions pour elle.

Je veux un Cameroun gagnant. Les Camerounaises et les Camerounais veulent vivre et prospérer dans un Cameroun gagnant.





Agir pour gagner. Voilà l'objectif que l'équipe de Cameroun Generation 2011 s'est donné.
Ensemble nous gagnerons. Je m'y engage. C'est le moment !

Dr. Vincent-Sosthène FOUDA-ESSOMBA

www.generationcameroun2011.com

Président du Mouvement Camerounais Pour la Social-Démocratie (M.C.P.S.D)

